

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

XI. Monstrez comme quoy elle fut representées par ces femmes illustres.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

8 *De la tres-sainte vie*

au Cantique des Cantiques, l'appellant *son unique Colombe*, tout belle, sans tache, ny deffaut que! conque: C'est la bien aimée du grand Roy Salomon, laquelle estoit si parfaicté entre les Princesses, & Damas de sa Cour, que nulle n'entroit en comparaison avec elle ; c'est pour cela qu'on l'appelloit *Sulamite*. Bref toutes les femmes qui ont eu quelques rares excellences ont esté ses craions & ses figures.

X I.

Monstrez comme quoy elle fut reçue présentées par ces femmes illustres.

Elle fut plus feconde, & plus bénie de Dieu, qu'Eue, mère de tous les hommes; c'est pourquoi on l'appelle *la seconde Eue, la Mere des vivans, la source, apres Iesus vs, de toute benediction*: Elle fut plus heureuse que Sara, plus prudente que Rebecca, plus belle que Rachel; plus sage que Debora; plus courageuse que Judith; plus gra-

l'ap- tieuse qu'Ester; plus humble qu'A-
ont bigaïl, plus chaste que Susanne:
con- bref c'est vne femme reuestuë du
and Soleil, & couronnée des étoilles,
par tenant la lune sous ses pieds, qui n'a
Da point, & n'aura iamais sa pareille,
roit ny sa semblable.

XII

*Avez vous quelque autre figure qui
à declare son excellence?*

Ce que le sainct Esprit a dit par
son Prophete du Temple magnifi-
que de Hierusalem luy peut estre
appliqué. *Opus grande est, neque
enim homini preparatur habitatio,
sed Deo.* C'est vn grand ouurage, car
il n'est point question de faire vn Pa-
lais pour quelque homme, mais
pour Dieu mesme; que veut dire ce
grand dessein, destiné pour rece-
uoir Dieu, sinon la tres-sainte
Vierge sa Mere, qui est le chef d'œu-
ure de sa Toute-puissance; aussi dit-
elle en son Cantique, que *le Tout-
puissant luy a faict des merueilles.*